



Professionnalisation de l'associatif, bénévolat, milittance et métiers de l'alpha

INTRODUCTION : A PROPOS DE LA PROFESSIONNALISATION...

Nous avons divisé cette sélection bibliographique en trois parties : 1. La professionnalisation de l'associatif, son évolution historique et ses implications sociopolitiques ; 2. Bénévolat/milittance et professionnalisation; 3. Les métiers de l'alpha. Les deux premières parties nous ont parues nécessaires pour nourrir une réflexion sur nos pratiques qui se déploient dans un cadre de plus en plus professionnalisé, tout en étant imprégnées des valeurs de l'éducation permanente. La troisième partie va regrouper des écrits qui envisagent la professionnalisation de fonctions spécifiques de notre secteur. C'est naturellement la fonction de formateur qui s'y taille la plus belle part¹.

Il nous paraît évident qu'aujourd'hui, si nous réfléchissons aux métiers de l'alpha, nous devons examiner le cadre et la nature particulière de notre secteur, sa professionnalisation et le rapport qu'il continue à entretenir avec le bénévolat et la milittance.

Aussi, les documents présentés dans la première partie traitent du contexte institutionnel, social et économiques dans le quel se développe la professionnalisation de notre secteur. Il s'agira également d'appréhender ce concept polysémique.

En effet, ce terme peut surtout viser la transmission des savoirs et des compétences et la construction d'une identité professionnelle (professionnalisation des acteurs). Ou bien, il peut-être entendu comme l'institutionnalisation des associations, la formalisation de leur expertise, la recherche d'une plus grande efficience de leurs actions, essentiellement « intégratives » en accord avec les critères définis par les pouvoirs subsidiant, grâce à l'intégration des pratiques professionnelles et de l'expertise managériale du secteur marchand (professionnalisation des organisations).

¹ Pour ce qui est de l'accueil et de l'accompagnement n'hésiter pas à consulter la sélection « Accueil et accompagnement des publics d'alphabetisation », sélection bibliographique commentée, centre de documentation du Collectif alpha asbl, 2005



Enfin, les travailleurs de notre secteur l'utilisent couramment pour envisager une meilleure maîtrise de leur activité par l'acquisition d'une méthodologie professionnelle, l'appropriation d'outils et de savoirs faire adéquats, la création ou le respect de règles du métier, la reconnaissance sociale de leur utilité... (Professionnalisation de l'activité).

Il s'agit donc de se construire « sa professionnalisation » dans une dialectique complexe entre acceptation de moyens structurels (subsidés) et autonomie, intégration et critique, efficacité des moyens et efficacité dans la dynamique sociale, contrôle verticale et créativité en réseaux... Cependant, chaque militant et travailleur de notre secteur devrait pouvoir l'appréhender, la débattre en connaissance de cause afin, espérons-le, de la dépasser car, comme l'écrit Jean-Pierre Nossent, « dans une logique d'inventivité démocratique, l'éducation permanente se doit de s'interroger sur le droit des gens à se construire une vision du monde, à l'exprimer, à avoir un projet social et à le mettre en œuvre; à l'expérimenter et finalement avoir un projet de changement de la vie et du monde qui sont toujours à inventer. C'est le droit à l'utopie fondatrice ».

En résumé, cette sélection voudrait à la fois, contribuer à la définition du sens de notre travail et aider chacun à jouir d'une meilleure emprise sur ces tâches. Modestement mais au mieux de ces moyens, le centre de documentation du Collectif Alpha participe régulièrement, par les services qu'il rend à son public, à ces deux objectifs. C'est en quelque sorte un des meilleurs outils de « professionnalisation » de votre activité. Bonne lecture² !

² Jean-Pierre NOSENT, Education permanente et inventivité démocratique in **L'inventivité démocratique aujourd'hui. La politique à l'épreuve des pratiques**, ouvrage collectif sous la direction de Géraldine BRAUSCH et Edouard DELRUELLE, Editions du Cerisier, 2005, p. 179



LA PROFESSIONNALISATION DE L'ASSOCIATIF, SON EVOLUTION HISTORIQUE ET SES IMPLICATIONS SOCIOPOLITIQUES

DUVEAU Elisabeth, TFE dirigé par WITORSKI Richard, **De la difficile professionnalisation des formateurs en formation de base : Analyse comparative entre les systèmes de formation de base en France, en Communauté française de Belgique et en Suisse romande**, CEPI, 2008, 156 p.

« La question de la formation des formateurs n'est pas nouvelle. Celle de la professionnalisation des formateurs en formation de base (accompagnant des personnes de faible niveau de qualification et/ou de faible niveau de scolarisation, dans un processus de développement des compétences de base) a également été abordée, quoique plus rarement. Pour élaborer ce travail, je me suis appuyée principalement sur les travaux de l'ANLCI, de Véronique Leclercq et de Bernard Lahire. Cette recherche repose essentiellement sur une analyse de données documentaires. J'ai souhaité saisir la non reconnaissance de la professionnalité de ces formateurs sous un angle nouveau. Considérant que ces formateurs sont des formateurs d'adultes qui développent une spécialisation en formation de base, j'ai tenté de mettre au jour les éléments sociopolitiques qui induisent la non reconnaissance du besoin de professionnalisation de ces formateurs en formation de base. Pour ce faire, il m'a semblé très éclairant de comparer les systèmes de formation de base en France, en Suisse romande et en Communauté française de Belgique. Cela m'a amenée à analyser ce manque de reconnaissance sous l'angle des missions confiées au formateur, explicitement ou non, dans et par chacun des systèmes, et à faire appel à la notion émergente de 'figure sociale' pour mettre en lumière certaines tensions existant entre ces missions. » (Résumé de l'auteur p.5)

Métiers de la formation : Se dé-former pour agir, Antipodes, n° 177, ITECO, juin 2007, 40 p.

« La reconnaissance institutionnalisée du métier de formateur d'adultes implique un statut, des cadres législatifs et la définition d'un profil type. Les dernières années de nombreuses filières se sont ouvertes afin d'offrir une formation qualifiante pour les formateurs. Mais l'effet pervers que cela provoque, dans certains secteurs d'activités, est de réduire l'action de formation à la transmission d'instruments souvent rigides ou séduisants, sortis du contexte de toute finalité sociale. [...] Le formateur devient l'expert ou le technicien, en oubliant son rôle de provocateur critique, de pédagogue de la question d'avantage que de la réponse. Il est urgent de résister à cette culture de l'expertise ! Engagement social et professionnalisme peuvent se conjuguer pour contribuer à sa propre émancipation sociale mais aussi pour renforcer le rôle de l'éducation comme vecteurs de changement » (Extrait, p. 9)

Des tambours sur l'oreille d'un sourd : Récits et contre-expertises de la réforme du décret sur l'Education permanente 2001-2006 [ouvrage collectif], Bigoudis, 2007, 258 p.

Fruit d'une 'aventure collective', ce livre s'adresse aux 'usagers' du secteur (au sens large) mais il veut aussi rendre plus accessible à des gens 'non initiés' ce que l'on appelle par défaut 'Education permanente'. Il est composé d'une série de contributions assez différentes et aux statuts divers : Des tambours sur l'oreille d'un sourd se lit texte après texte, dans une construction tantôt chronologique, tantôt thématique. Les entrées multiples sont ponctuées par des illustrations au contenu sémantique fort. L'objet n'est pas égal, volontairement. Il y a des différences de style mais ce n'est pas grave car ce qui est important pour le collectif à l'origine de l'ouvrage c'est que ce dernier soit vu comme un objet que d'autres groupes peuvent s'approprier pour leurs propres expériences. Un outil, avec des textes connexes, un lexique, un index thématique, une table des matières et des renvois multiples entre les différentes sections, un historique du temps où il était question 'd'éducation ouvrière' à aujourd'hui... Un ouvrage qui ne se veut pas qu'une réflexion philosophico-politique sur le décret et les conditions de sa rédaction et qui comprend aussi des témoignages d'associations, des expériences, des textes portant sur des enjeux de société comme le salariat...



BLAIRON Jean, **Jeux et enjeux du contrôle**, InterMag, février 2009, 11 p.

« Il convient aujourd'hui de combiner dans les associations trois dimensions : assurer une verticalité équitable (ce qui veut dire un pilotage assumé, dont les voies sont définies et assorties de voies de recours); reconnaître la légitimité d'une horizontalité (ce qui implique de reconnaître des rapports de coopération, mais aussi le droit à l'exercice d'une socialité autonome sur le lieu du travail) ; promouvoir ce que Félix Guattari appelait la 'transversalité', c'est-à-dire la possibilité pour le collectif de travail de fonctionner comme 'groupe-sujet', travaillant son propre assujettissement (c'est-à-dire travaillant sur ses contraintes externes comme sur les rapports de pouvoir internes), en incluant de plein droit les bénéficiaires dans ce travail de soi sur soi. » (Extrait, p. 2)

[Accessible en ligne]

BRAUSCH Géraldine, DELRUELLE Edouard (sous la direction de), **L'Inventivité démocratique aujourd'hui : Le politique à l'épreuve des pratiques**, Ed. du Cerisier, Place publique, 2005, 200 p.

Le diagnostic le plus commun, peut-être aussi le plus stérile, que nous puissions entendre aujourd'hui à propos de notre époque déclare l'épuisement des mouvements sociaux et, corrélativement, de l'inventivité démocratique. Ce constat assied ses certitudes sur l'idée d'une fatalité inéluctable, celle de la mondialisation sauvage de l'économie et du politique. Nous serions ainsi arrivés au temps de l'impossibilité même de toute résistance.

Dans le présent ouvrage, le lecteur trouvera une série de trois rencontres qui visaient à mettre en lumière ces espaces où la transformation politique est pensée et amorcée. Parce qu'il n'y a pas à priori d'espaces qui puissent revendiquer l'exclusivité de la fécondité démocratique, le panel d'intervenants, le public et les thématiques devaient être le plus diversifiés possible.

Dans le cadre de cette sélection, nous attirons tout particulièrement l'attention sur la troisième partie, L'éducation permanente : un lieu d'inventivité démocratique ?, où un article de Jean-Pierre Nossent (pp. 155-181) brosse une analyse éclairante de la professionnalisation dans la perspective de l'évolution et des enjeux de l'éducation permanente.

LECLERCQ Véronique, RIOU Patrick (sous la direction de), **La professionnalisation des intervenants dans la lutte contre l'illettrisme : Rapport final du groupe national**, ANLCI, Forum permanent des pratiques, 2005, 112 p.

Ce rapport formalise l'ensemble des analyses effectuées par l'Agence Nationale française de Lutte Contre l'Illettrisme. Il rassemble des contributions écrites, collectives et individuelles, constituant un état des lieux assez exhaustif des questionnements actuels autour de la problématique de la professionnalisation. Quatre parties en constituent l'ossature :

1. Professionnalisation des intervenants de la lutte contre l'illettrisme : de quoi parle-t-on ?
2. La professionnalisation du métier de formateur : freins et conditions d'effectivité
3. Le développement des compétences professionnelles des formateurs spécialisés dans le réapprentissage des savoirs de base
4. Préconisations et conclusion.

CARDON Claude-Alain, **Les formateurs d'adultes dans la division sociale du travail**, USTL;CUEEP, **Les Cahiers d'Etudes du CUEEP**, n°23, 1993, 137 p.

Sur base du double constat que les formateurs constituent un groupe hiérarchisé et divisé socialement d'un côté, et que les formateurs se trouvent actuellement dans une position assez inconfortable, plus précisément contradictoire, cette recherche tente de répondre aux questions suivantes : qui sont les formateurs d'adultes aujourd'hui ? Que sont les formateurs ? À quoi servent-ils ? Quel rôle, quelles fonctions tiennent-ils dans la société ?



Sur cette base, la recherche se divise en trois parties. La 1^{re} examine les transformations des modèles de formateurs induits par les évolutions de la formation des adultes. La 2^e partie étudie le groupe social des formateurs : comment ce corps en émergence est-il perçu, dans ses différentes composantes, voire métiers, dans la structure sociale ? La 3^e partie interroge les recherches empiriques existantes sur les formateurs, avec les confirmations et les limites.

A lire plus particulièrement : un intéressant essai de catégorisations des activités et analyse des fonctions par les pratiques pédagogiques (cf. pp. 41-44).

Où en est l'éducation permanente ?, in La revue nouvelle, n° 11, novembre 2007, 84 p.

« Quelle signification a aujourd'hui l'éducation permanente ? Ceux qui s'attendent à trouver dans ce dossier une définition simple et succincte, extraite du dictionnaire ou d'un décret, déchanteront. Trop de pratiques, d'acteurs et d'enjeux seraient laissés dans l'ombre par une approche univoque. Il serait d'ailleurs paradoxal que l'éducation permanente, conçue comme instrument devant permettre, et fortifier, les débats, résistances et propositions dans le domaine culturel, soit elle-même épargnée de toutes contestations, critiques et interpellations. » Trente ans après le décret fondateur de 1976 et au moment où une réforme se mettait en place, les auteurs ont plutôt voulu « questionner les intentions d'un dispositif dont les ambitions sont démocratiques mais qui est aussi ancré dans des jeux de pouvoir. Tirailé donc entre des intérêts opposés et traversé par des conceptions contradictoires. Albert Bastenier et Georges Liénard relèvent d'ailleurs d'emblée que la définition même de l'éducation permanente est objet de pouvoir et de luttes, même s'il y a consensus sur le double objectif d'intégration et d'émancipation. Cela dit, il doit être possible d'aborder sereinement un champ dont les contours mouvants sont une caractéristique fondamentale. » Ce dossier de La Revue Nouvelle tente de montrer comment le secteur cherche à associer ces deux logiques, intégration et émancipation, en associant des auteurs engagés à divers niveaux et dans différentes organisations, n'ignorant ni ne cachant les oppositions et les regards croisés mais cherchant plutôt à en souligner les principales balises. « En quelque sorte, ce dossier met en perspective topographique et historique l'éducation permanente et ses acteurs, cherchant à nourrir la réflexion sur l'avenir à partir de l'expérience du passé et des controverses actuelles. » (Extraits de l'introduction de Thibault MOULAERT et Pierre REMAN)

BLAIRON Jean, Quelle politique d'évaluation dans les associations ?, InterMag, septembre 2008, 11 p.

Pour l'auteur, la culture moderne de l'évaluation participe, comme principe de justification à une exploitation éhontée du secteur associatif, voire prépare l'invasion du territoire associatif et réunit les conditions de sa spoliation généralisée. « C'est que le faux surgissement de la culture de l'évaluation correspond, en termes de relations de structure, non seulement à la volonté de créer un marché de l'évaluation, mais aussi à transformer en marché cette part de l'économie qui est basée sur l'engagement et la réciprocité si ce n'est sur le désintéressement : le secteur associatif. Les transformations de l'économie de la première industrialisation en une économie de l'information (appelée aussi immatérielle) ont en effet été accompagnées d'un travail idéologique, entrepris à l'initiative de fondations privées, qui tend à présenter le modèle du marché comme le modèle de toute forme d'échange. Ce discours néo-libéral opère un 'renversement de toutes les valeurs' et porte systématiquement le doute sur les mécanismes de régulation mis en place par l'Etat providence, sur le sens et les valeurs que donnent à la pratique les collectifs, sur les relations libres qui se nouent sur le lieu du travail, sur les rapports de coopération qui en font l'efficacité réelle. La production du désarroi est une pièce maîtresse de cette stratégie. » (Extrait, p. 3)
[Accessible en ligne]



CAPELANI Christine, HEDOUX Jacques, **Travail social et travailleurs sociaux**, CUEEP;USTL, **Les Cahiers d'Etudes du CUEEP**, n° 39-40, 1999, 208 p.

Dans un premier temps, les auteurs analysent les principales évolutions dans la société française et leurs répercussions sur le travail social. Dans une seconde partie, ils s'attachent aux besoins de formation des travailleurs sociaux. La troisième partie est, quant à elle, consacrée aux fiches de lecture, à la bibliographie et à la présentation de centres documentaires.

BENEVOLAT/MILITANCE ET PROFESSIONNALISATION

FERRAND-BECHMANN Dan, **Bénévolat et Solidarité**, Syros, Essai, 1992, 190 p.

Essai, réflexion et analyse sociale du phénomène du bénévolat : caractéristiques, dimensions, motivations, le bénévolat en France face à l'Etat providence, le bénévolat hors France, travail rémunéré et bénévolat, bénévolat et dissidence. L'ouvrage comporte de nombreux éléments propres au contexte social français, tout en gardant une portée générale.

HALBA Bénédicte, **Gestion du bénévolat et du volontariat : Développer son projet et les ressources humaines bénévoles**, De Boeck & Larcier, New Management, 2006, 310 p.

Cet ouvrage explique et accompagne toutes les étapes du développement d'un projet bénévole : créer et développer une association, organiser son temps, financer son projet, recruter et sélectionner des bénévoles, former, valoriser une expérience bénévole, collaborer et gérer les conflits, construire et animer un réseau, monter un projet, évaluer et mesurer une action, communiquer, motiver. Son cadre de référence est celui de la France et des pays francophones (Belgique, Canada, Luxembourg et Suisse). Il intègre aussi une perspective européenne avec les résultats de projets pilotes Leonardo da Vinci Eduquer et former tout au long de la vie, de programmes des partenariats éducatifs Grundtvig, Jeunesse pour l'Europe,...

Le bénévolat en alpha, in *Le journal de l'alpha*, n° 152, mai 2006, 83 p.

Les bénévoles travaillant dans le secteur de l'alphabétisation étaient au nombre de 674 en 2004-05, soit près de la moitié des personnes travaillant dans le secteur. Pour la plupart d'entre eux, le bénévolat c'est d'abord un engagement, un engagement pour être utile à ses contemporains, à la société en général et, dans le cadre de l'alpha, un engagement pour permettre à tous de maîtriser la lecture et l'écriture. Pour certains, il s'agit d'un engagement militant, la finalité étant de contribuer à la transformation des rapports sociaux. D'autres sont mus par des valeurs humanitaires : venir en aide à celui qui en a besoin. Chez tous, le relationnel est mis en avant. Mais le bénévolat n'existe pas que par l'engagement des bénévoles, il existe aussi par les structures qui les accueillent. Leur intégration plus ou moins réussie dans la structure joue assurément sur leur motivation, la qualité de leur intervention en tant que formateur et la durée de leur engagement.

A côté des articles écrits par des bénévoles et des travailleurs salariés sur ce que font les bénévoles et comment les uns et les autres travaillent ensemble à Lire et Ecrire, le dossier présente la nouvelle loi du 3 juillet 2005 sur le volontariat, ainsi que l'expérience française et irlandaise...



FERRAND-BECHMANN Dan, BELORGEY Jean-Michel (sous la direction de), **Les bénévoles et leurs associations : Autres réalités, autre sociologie ?**, L'Harmattan, Logiques sociales, 2004, 322 p.

Cet ouvrage présente les textes du groupe de recherche Sociologie de l'engagement, de la vie associative et du bénévolat. On y lira une sociologie des associations, marquée par la présence de bénévoles souvent militants et inventifs, d'une nouvelle réalité comme le montrait Renaud Sainsaulieu . Mais on y analyse aussi une réflexion sur le bénévolat à côté et au secours du travail rémunéré et les nouvelles formes d'engagement et de pouvoir d'agir à tous les âges de la vie et dans divers espaces géographiques et politiques.

HAVARD DUCLOS Bénédicte, NICOURD Sandrine, **Pourquoi s'engager ? : Bénévoles et militants dans les associations de solidarité**, Payot, 2005, 224 p.

Quels sont aujourd'hui les ressorts de l'engagement ? Pourquoi vient-on dans une association ? Pour y passer du temps, agir pour les autres ? Et pourquoi y reste-t-on, alors que les bénévoles ou militants auraient mille autres occupations possibles ? Expliciter les raisons, mais aussi les difficultés et les failles de la fidélité associative, tel est l'enjeu principal de ce livre. Il s'agit de montrer la manière dont les associations, composées de volontaires et donc toujours susceptibles de se vider de leurs chevilles ouvrières, parviennent ou pas à fidéliser les individus, à les intéresser suffisamment pour qu'ils se mobilisent en leur sein, à les inciter à leur consacrer du temps et de l'énergie. Le discours médiatique, à force d'insister sur la fin des idéologies et du militantisme, sur l'affaiblissement des grandes organisations politiques ou religieuses, sur le repli individualiste et sur la versatilité des engagements, fait presque oublier que les personnes qui s'engagent le font généralement dans la durée.

Selon les auteurs, la motivation ou le manque de motivation de nos contemporains à s'engager est une piste insuffisante pour comprendre comment se construisent la fidélité ou la versatilité dans l'engagement. Pour que l'activité bénévole soit justifiée et se maintienne dans la durée, les associations doivent entretenir les vocations, limiter les défections en répondant aux bénévoles et militants sur quatre registres : l'utilité sociale, le sens de l'engagement pour la trajectoire personnelle, le plaisir apporté par une sociabilité et un statut satisfaisants, la légitimité de l'engagement au regard des normes sociales dominantes.



LES METIERS DE L'ALPHA (TRAVAIL SOCIAL, FORMATION, ACCOMPAGNEMENT)

BELLANGER Jean, Analyse des fonctions des formateurs AEFTI ou essai de définition du métier de formateur AEFTI 2001-2002 - Hors Série, Savoirs et Formation, octobre 2002, 32 p.

Le métier de formateur est en évolution constante, il se complexifie au fur et à mesure du temps, des nouvelles lois constitutionnelles, des publics qui s'inscrivent dans un cursus de formation linguistique, social ou professionnel. Les membres du comité permanent de professionnalisation de l'AEFTI, en relais avec les formateurs de chaque AEFTI ont souhaité offrir une photographie des différents aspects du métier. Ils ont établi un recueil des fonctions formatrices visant à faire reconnaître et valoriser cette profession dans toute sa complexité.

Actes du 1er Colloque international de littératie 2002 (V : Littératie : professionnalisation des formateurs) "Perspectives croisées sur la lecture et l'écriture" [suite d'articles], in Caractères, n° 15, juin 2004, 36 p.

« Deux articles le composent, l'un en deux parties complémentaires, de Véronique Leclercq et Valérie Lanciaux, et l'autre, de Sabine Vanhulle, Mélanie Deum, Cathérine Mattar et Anne Schillings [...]

Véronique Leclercq [...] s'intéresse ici aux compétences nécessaires à la reconnaissance et à la professionnalité des agents éducatifs en alphabétisation : ce sont s'il en est, des compétences multiples, d'ingénierie et de programmation, de soutien aux personnes et de relation humaine, de pédagogie et de didactique liée au développement linguistique des adultes peu scolarisés ; et pourtant, aujourd'hui encore, les compétences et les savoirs de ces formateurs aux profils hétérogènes sont peu reconnues, peu valorisées. Comment dès lors, penser la formation de ces agents éducatifs ? C'est une des questions posées par l'auteure, qui propose ici un repérage des types de profils de ces formateurs et de leurs savoirs professionnels. Dans la foulée, Valérie Lanciaux présente quant à elle les résultats de sa thèse de doctorat sur les représentations qu'ont les formateurs en alphabétisation de leur métier, avec leur cortège d'affect, depuis le sentiment d'une identité brimée à celui d'une identité bridée.

C'est la même question de l'identité professionnelle, chez les futurs enseignants cette fois, que pose le second article. [...]

D'un article à l'autre, c'est une problématique transversale, plus que didactique, qui est posée : former des public menacés d'illettrisme, former des enfants à maîtriser la langue, former des élèves à jongler avec des savoirs divers, nécessite de penser la professionnalisation des acteurs sous l'angle d'une responsabilité collective, de développement humain et social avant tout. Cela dépasse le domaine restreint des compétences strictement techno-instrumentales, au profit de la reconnaissance, par les institutions de l'éducation et les organismes de formation, de la complexité de leur métier. »

(Présentation de Sabine Vanhulle, p. 3)

GROOTAERS Dominique, TILMAN Francis, Clés pour une culture professionnelle : Guide d'autoformation de l'enseignant et du formateur, Couleur Livres; Chronique sociale, 2007, 204 p.

Ce Guide s'adresse aux (futurs) enseignants et formateurs.

Il propose des cadres pour penser les dimensions psychosociale, organisationnelle et institutionnelle du monde éducatif.

Il aborde l'innovation et le travail d'équipe, la dynamique de groupe, la définition du métier et des tâches professionnelles, les modèles pédagogiques, la relation avec les élèves, l'analyse organisationnelle et la dimension sociopolitique de l'éducation.



Le livre est composé de fiches à la fois théoriques et pratiques. Chaque fiche combine la présentation de concepts-clés issus des sciences humaines et une démarche d'enquête à mener sur le terrain, en vue d'analyser une situation éducative et d'imaginer des stratégies et des pistes d'action pour l'améliorer.

Les cadres d'analyse proposés s'appliquent aux réalités de l'école et de la formation.

Le style de l'ouvrage est simple et accessible afin de toucher les étudiants, les enseignants et tous les professionnels de première ligne du monde éducatif.

MILLET Dominique, SEGUIER Bernard, De l'analyse des pratiques professionnelles : Education - Santé - Travail social, Seli Arslan, 2005, 222 p

La formation professionnelle des enseignants, des travailleurs sociaux, de certains personnels de santé utilise de plus en plus des dispositifs ou techniques dénommés analyse de pratiques professionnelles.

Ces dispositifs se sont développés en même temps que l'alternance théorie-pratique dans les procédures de formation et visent la production d'un praticien réflexif. Les dispositifs qui se réfèrent à ces nouvelles pratiques de formation sont nombreux ; ils présentent des différences importantes mais aussi des points de convergence. Cet ouvrage, conçu à partir d'un colloque international, se donne comme objectif d'analyser les analyses de pratiques.

Il interroge en particulier les fondements théoriques, explicites ou implicites de ces stratégies de formation, propose des outils de comparaison des dispositifs mis en place et montre quels liens sont tissés entre ces procédures de formation et la construction des identités professionnelles. Si ce livre ne prétend pas explorer la totalité des questions soulevées par l'analyse des pratiques professionnelles, son originalité tient au métissage des auteurs : ce sont des chercheurs, des praticiens ou des praticiens-chercheurs, issus des - ou travaillant sur les - trois domaines de l'éducation, de la santé et du travail social.

DE LESCURE Emmanuel, LAOT Françoise F., OLRV Paul, Que sont les formateurs devenus?, In Education permanente, n° 164, octobre 2005, 244 p.

« Les quelques questions abordées par tous les contributeurs de ce dossier dressent des portraits d'une figure mosaïque du formateur d'adultes. Que les articles construisent des faits, sur la base d'études empiriques, ou qu'ils développent une argumentation, des éléments de débat se font jour au travers des écrits présentés. »

(Extrait de l'éditorial, p.10)

HUBER Michel, Former des formateurs : Quels outils pour quelle stratégie ?, Chronique sociale, Pédagogie Formation. L'essentiel, 2007, 158 p.

Aujourd'hui on observe un processus de professionnalisation des formateurs de formateurs, au sens de transformation du métier en profession. Ce bond qualificatif est indéniable mais souvent encore d'une trop grande pauvreté dans les outils utilisés et d'un déficit de dynamisme dans les dispositifs conçus. Cet ouvrage se veut délibérément pratique. Il s'appuie sur les avancées théoriques des sciences de l'éducation, de la psychologie cognitive à la didactique professionnelle, et sur les pratiques bousculantes de l'Éducation nouvelle. Il présente douze démarches expérimentées en formation de formateurs. Ce sont autant d'outils pour amener des praticiens en formation à se questionner, à développer l'analyse des pratiques réelles, à mettre en œuvre la réflexivité et à problématiser les activités et les situations vécues. Ces outils doivent être perçus non comme des produits prêts à l'emploi, mais comme un tremplin vers une diversification de ses pratiques de formateur ou de formateur de formateurs. Ce livre ne se limite pas à enrichir la caisse à outils des acteurs, il pose un problème fondamental : comment impulser une dynamique de transformation tant au niveau de la conception qu'au niveau de l'animation des dispositifs de formation.

On trouvera ici des démarches telles que la lettre en polonais, le sosie, diverses situations-problèmes ... présentées sous forme de fiche. Chaque démarche est commentée par l'auteur et enrichie par des textes de référence.



VIAL Michel, CAPARROS-MENCACCI Nicole, DE KETELE Jean-Marie, **L'accompagnement professionnel ? : Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative**, De Boeck & Larcier, Pédagogies en développement, 2007, 338 p.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui sont désignés, dans leur lieu de travail, comme «accompagnateurs», à tous ceux qui «font de l'accompagnement» parce que leur statut professionnel le leur demande, les y oblige. Leur point commun est d'être des professionnels qui doivent, par leur statut, assumer de façon épisodique la plupart du temps, mais pas toujours, une mission d'éducation de l'autre.

Après avoir distingué l'accompagnement des pratiques voisines (le guidage, la relation d'aide et la relation thérapeutique), cet ouvrage propose, à partir de l'étude de cas concrets, une conceptualisation et une formalisation des dynamiques à l'œuvre chez le professionnel qui agit, en situation, pour que l'accompagné problématise, décide et construise son propre chemin.

Sept idées essentielles résultent de cette enquête :

- L'accompagnement professionnel est une forme particulière des pratiques d'étayage.
- L'accompagnement est un agir professionnel qui échappe à la conception cognitiviste de l'action.
- L'accompagnement est une pratique d'évaluation.
- L'orientation par l'action, la référenciation et la problématisation sont les trois processus fondamentaux en jeu dans l'accompagnement.
- L'entretien d'accompagnement est un type d'entretien spécifique.
- On peut se donner des repères pour agir avec méthode dans l'accompagnement.
- Un champ de recherches sur la professionnalisation de l'accompagnement existe.

L'ouvrage articule donc les objectifs suivants :

- préciser un point de vue sur l'accompagnement entendu comme un agir professionnel où l'évaluation est primordiale ;
- proposer une méthode pour l'accompagnateur, un référentiel d'activités et un référentiel de formation ;
- initier une réflexion sur la recherche pour former à l'accompagnement.

Sont ainsi déclinés, au fil de l'ouvrage, un ensemble de repères méthodologiques, de points de passages obligés et de références possibles afin que l'accompagnateur puisse à la fois vérifier la qualité de sa pratique et se questionner sur le sens de ce qu'il fait.

ALLOUCHE-BENAYOUN Joëlle, PARIAT Marcel, **La fonction formateur : Identités professionnelles, Méthodes pédagogiques, Pratiques de formation**, DUNOD, Action sociale, 2000, 232 p.

La formation permanente a connu depuis ces trente dernières années un développement sans précédent. Erigée en système, elle intervient dans des sphères multiples et relève d'enjeux politiques, économiques et sociaux importants.

Dans ce contexte, quels sont la place, le rôle et la fonction occupée par le formateur ? Pour répondre à cette question, les auteurs proposent une véritable radiographie de ce métier. Ils mettent en évidence une démarche commune à l'ensemble des métiers de la formation, à travers l'affirmation progressive des rôles professionnels. Ainsi se trouve établie une identité professionnelle spécifique qui concerne autant les formateurs en activité que ceux en cours d'étude.

Cet ouvrage rassemble les données pédagogiques et méthodologiques qui permettent aux responsables d'action de formation -dans le cadre des entreprises ou des dispositifs privés ou publics d'accès à l'emploi - d'élaborer leurs pratiques.

Les acteurs administratifs et politiques, les formateurs de formateurs y puiseront les éléments théoriques nécessaires à la redéfinition de leurs projets, ainsi qu'à la réflexion nationale engagée en vue de la refonte du système de formation.



MARTIN Jean-Paul, SAVARY Emile, **Formateurs d'adultes : se professionnaliser, exercer au quotidien**, EVO, Pédagogie Formation, 1996, 360 p.

La formation, confrontée aux évolutions du travail, de l'emploi et de la vie sociale, exige des praticiens rigueur, implication, professionnalisme. Ce classique de « la formation de formateur » leur fournit les repères théoriques et méthodologiques nécessaires. Le formateur, débutant, expérimenté ou en cours de formation, trouvera les éléments pour analyser sa pratique, l'étayer, la diversifier.

Les différents chapitres répondent aux préoccupations quotidiennes d'un métier en évolution :

- faire le point sur son parcours professionnel
- répondre à un appel d'offres
- analyser une demande et diagnostiquer des besoins
- préparer et conduire une intervention
- réfléchir à sa façon d'être avec les apprenants

L'ouvrage s'appuie sur de nombreux exemples, exercices et études de cas pour présenter les idées clés. Il propose des pistes d'approfondissement diversifiées.

La formation des formateurs : L'expérience de l'AFPA [ouvrage collectif], Editions Education permanente, 1989, 172 p.

Ce document propose des orientations générales pratiques et théoriques pour aider le formateur dans son entreprise éducative. Il présente des points de références à la formation professionnelle.

O'RIORDAN Claire, DONOHOE Madeline, MANGEZ Natacha, **Un cadre pour évoluer vers plus de qualité en alphabétisation et formation de base : Guide pour la mise en œuvre**, NALA ; Collectif Alpha, 2005, 220 p.

Il s'agit d'un guide qui décrit une démarche concrète, étape par étape, qui tend vers la reconnaissance, la recherche et le maintien d'une qualité durable et solide dans le secteur de l'alphabétisation et de la formation de base pour adultes.

